

## Fukushima un an après

### Les dimensions d'une catastrophe nucléaire

**Les chiffres sont impuissants à décrire les souffrances individuelles des personnes qui ont dû quitter leurs foyers. Sur la base des données disponibles, il est de toute façon encore trop tôt pour estimer les conséquences sanitaires à long terme de la radioactivité sur les travailleurs et la population. Mais on peut déjà en pressentir les dimensions. Les comparaisons ci-dessous basées sur des chiffres connus pour la Suisse facilitent la compréhension de l'ampleur de cette catastrophe.**

L'accident majeur qu'a subi la centrale nucléaire de Fukushima a provoqué l'émission d'importantes quantités de radioactivité durant plusieurs jours. Le terme de "nuage radioactif" est devenu courant. Cette radioactivité a contaminé différentes régions en fonction de la direction dans laquelle le vent soufflait. On peut considérer que les conditions météorologiques étaient relativement favorables dans le sens où 80% des émissions radioactives se sont dispersées sur la mer et que seulement 20% d'entre elles se sont retrouvées dans les terres. Ces retombées ont tout de même contaminé des surfaces de plus de 13'000 km<sup>2</sup> au point qu'elles doivent être décontaminées; il faut y laver les maisons et les routes, et y enlever les couches supérieures des sols. Mais les autorités ne savent pas où et comment éliminer les matériaux contaminés.

13'000 km <sup>2</sup> Estimation officielle des surfaces qui devront être décontaminées autour de Fukushima.	13'000 km <sup>2</sup> Correspond environ à la superficie des cantons de Berne, Zurich, Argovie, Fribourg, Thurgovie et St-Gall. (La superficie de la Suisse Romande est de 12'029 km <sup>2</sup> ).
--	--

En cas de catastrophe on prévoit des zones d'alarme – au Japon comme en Suisse – (zone 1: 5 km, zone 2: 20 km). Les habitants des zones 1 et 2 autour de Fukushima ont ainsi été évacués. On a ultérieurement constaté qu'il fallait aussi évacuer des lieux éloignés de 50 km des réacteurs accidentés. En comparaison, Berne se trouve à 14 km de la centrale nucléaire de Mühleberg et Zurich à 27 km de celle de Beznau. La comparaison ci-dessous montre que la région autour de Fukushima était relativement peu peuplée.

100'000 habitants ont été évacués de la zone des 20 km Sur injonction du gouvernement ou de leur propre chef, 50'000 personnes de plus ont évacué des régions contaminées hors de la zone des 20 km autour de la centrale de Fukushima.	440'000 personnes vivent dans la zone des 20 km autour de la centrale de Mühleberg Le service fédéral de radioprotection estime que 160'000 personnes supplémentaires travaillant ou se trouvant dans cette région (Berne) devraient aussi être évacuées. Il n'existe toutefois pas de plan pour une telle opération.
--	--

L'appel à l'évacuation de la région autour de Fukushima a eu lieu rapidement. L'ordre d'évacuer la zone des 20 km a déjà été donné le lendemain de la catastrophe. Cette évacuation n'a pas seulement séparé des familles, elle a aussi provoqué l'effondrement d'infrastructures. Certains patients dans des hôpitaux et d'autres personnes nécessitant des soins ont ainsi parfois été abandonnés sans assistance. Le gouvernement a fait état de 475 patients abandonnés dans les hôpitaux dont 45 sont décédés avant d'avoir pu être secourus. Treize communes ont annoncé un total de 573 décès en relation avec la catastrophe nucléaire. Il ne s'agissait pas de victimes de la radioactivité, mais surtout de personnes âgées décédées d'épuisement ou du fait de l'aggravation de maladies chroniques. Leurs familles ont reçu une somme d'argent de condoléances. Si la personne décédée travaillait, la famille a reçu un dédommagement d'environ CHF 60'000.

840 patients étaient hospitalisés ou soignés dans la zone des 20 km autour de Fukushima	Il y a 2'480 lits hospitaliers dans la seule ville de Berne
---	---

Il n'était pas prévu d'évacuer les habitants vivant à l'extérieur de la zone des 20 km, cela n'a été fait que tardivement. De petites villes comme Iitate et des parties de Minamisoma - éloignées de près de 50 km des lieux de l'accident - n'ont été évacuées que cinq semaines après.

La catastrophe ne contamine pas seulement les humains et les sols, mais aussi les animaux. Il n'y a jamais eu de concept pour évacuer les animaux domestiques et de rente. A première vue, cela peut sembler secondaire au regard des souffrances humaines. Mais il est très dur pour une famille d'agriculteurs de devoir abandonner ses animaux. Et la plupart des animaux ainsi abandonnés sont morts. Les pêcheurs des villes côtières ont été particulièrement touchés. Ils n'ont actuellement plus de travail. Lorsque le port d'attache du pêcheur doit être mentionné sur l'indication de provenance et que ce port se trouve près de Fukushima, même le poisson, pêché loin de la zone dangereuse ne trouve pas d'acheteurs.

Dans la région évacuée autour de Fukushima: 3'400 vaches 31'500 porcs 630'000 poules ont dû être abandonnés dans la région évacuée autour des réacteurs accidentés.	Canton de Berne: 320'581 vaches 281'500 porcs 1'448'459 poules vivaient en 2010 dans le canton de Berne.
---	--

Le Japon est une puissance économique planétaire qui a été très durement touchée par cette catastrophe naturelle et nucléaire. Les assurances privées ne couvrent qu'une toute petite partie des accidents nucléaires. Au Japon, la somme assurée (USD 1.6 milliard) ne couvre que 0.3 pour cent des dégâts occasionnés. L'Etat japonais a déjà dû verser des milliards à Tepco, le propriétaire de la centrale, pour éviter la faillite de ce groupe électrique géant et verser les premiers dédommagements aux victimes de la catastrophe qui ont perdu tous leurs biens. Aujourd'hui - près d'un an après le début de la catastrophe - les familles n'ont toutefois reçu qu'une indemnisation de pure forme, de moins de CHF 20'000! Les familles qui ont volontairement quitté les régions hors de la zone des 20 km n'ont pratiquement rien reçu. De nombreuses personnes se sont résignées face aux dégradantes tracasseries administratives et ont tout perdu: leur maison, leurs attaches régionales, leur travail et leurs économies.

En Suisse, une telle catastrophe ne serait assurée que pour CHF 1,8 milliard; les exploitants de centrales seraient très rapidement incapables de faire face aux coûts - et ce seraient les contribuables des cantons concernés et les habitants de toute la Suisse qui seraient mis à contribution.

Estimation des coûts de la catastrophe de Fukushima CHF 450- 550 milliards	Budget de la Confédération suisse pour 2011 CHF 62 milliards
---	---

L'estimation des coûts de la catastrophe de Fukushima correspond environ au produit intérieur brut de la Suisse, soit à la valeur de toutes les marchandises et de tous les services produits en Suisse durant une année.

Ces prochains jours, nous lirons et entendrons de plus en plus souvent des titres comme "Un an après la catastrophe". Il serait toutefois plus juste de dire "Cela fait une année que la catastrophe a commencé". Des milliers de personnes continuent de travailler dans les réacteurs accidentés où elles sont soumises à une radioactivité élevée. Des larges portions de territoire ne seront pas habitables durant 10, 20, 30 ans, voir plus. Les conséquences sanitaires à long terme sont imprévisibles. La catastrophe de Tchernobyl en 1986 montre bien qu'une catastrophe nucléaire dure longtemps. On estime que près de la moitié des 800'000 personnes engagées à l'époque dans les travaux de déblaiement (liquidateurs) sont décédées, que beaucoup de survivants souffrent de séquelles et que leur situation sociale est terrible.

*Greenpeace Suisse, 21.02.2012*

**D'autres chiffres sur la situation à Fukushima se trouvent dans "[Lessons from Fukushima](#)" une étude établie sur mandat de Greenpeace.**